



**MONTPELLIER  
CHANGE  
AVEC VOUS**

- Michaël Delafosse, maire de Montpellier, président de la Métropole.
- Fanny Dombre Coste, adjointe déléguée à la Ville éducative et à la Réussite scolaire.
- Séverine Saint-Martin, adjointe déléguée au Renouveau démocratique.
- Émilie Cabello, adjointe au quartier Port Marianne et à l'Accessibilité universelle.
- Hervé Martin, adjoint délégué à la Ville sportive.
- Élodie Brun-Mandon, conseillère municipale.
- Mikel Séblin, conseiller municipal.
- Stéphane Jouault, adjoint délégué à la Nature en ville et à la Biodiversité.
- Agnès Saurat, adjointe au Patrimoine municipal et à la Sobriété énergétique.
- Maryse Faye, adjointe à l'Urbanisme durable et à la Maîtrise foncière.
- Jean-Dominique Delaveau, conseiller municipal.
- Marie Massart, adjointe déléguée à la Politique alimentaire et à l'Agriculture urbaine.
- Caroline Dufoix, conseillère municipale.
- Yves Barral, conseiller municipal.
- Mylvia Houguet, adjointe à la Vie associative et aux Maisons pour tous.
- Yvan Nosbe, conseiller municipal.
- Julie Frêche, adjointe au maire de Montpellier - vice-présidente de la Métropole.
- Claire Hart, conseillère municipale.
- Françoise Boutet-Waiss, conseillère municipale.
- Jérôme Moynier, conseiller départemental.
- Karine Wisniewski, conseillère départementale.
- Véronique Brunet, adjointe au quartier Mosson.
- Radia Tikouk, adjointe déléguée au Quartier Cévennes et à la Relation aux usagers.
- Laurent Nison, adjoint délégué aux Grands travaux, à l'Embellissement de la ville et du cadre de vie.
- Mustapha Laoukiri, adjoint délégué à l'Emploi et à la Création d'entreprise.
- Alban Zanchiello, adjoint délégué au Commerce.
- Manu Raynaud, adjoint délégué à la Ville apaisée, Ville respirable et à la Ville numérique.
- Tasnime Akbaraly, adjointe déléguée à la Petite enfance et à la Place de l'enfant dans la ville.

### **Participants**

Environ 350 personnes



### **Pourquoi Montpellier change avec vous 2<sup>e</sup> édition ?**

Le rendez-vous qui a eu lieu à Port Marianne, immense quartier qui va de la gare Sud de France au Lez, en passant par la Pompignane, une partie du Millénaire, Cambacérès, Grammont... s'inclut dans une série de rencontres au cœur des quartiers de Montpellier, intitulées Montpellier change avec vous.

Ces rendez-vous d'échanges, avec le maire, les élus et les services de la Ville et de la Métropole s'inscrivent dans une démarche initiée l'an dernier, qui élargit la traditionnelle réunion publique à différents rendez-vous au cœur d'un quartier : inauguration, réunions thématiques, kiosque d'information, balade urbaine, apéritif républicain... L'objectif : permettre à toutes et à tous de s'exprimer.

En préambule de la réunion, une vidéo sur les principaux projets à Montpellier a été présentée. Le maire et les élus ont ensuite expliqué les projets qui seront réalisés par la Ville et la Métropole dans le quartier via un power point (voir document à télécharger).

### **Principales interventions du public**

**Question : Merci pour les beaux projets présentés. J'habite la Pompignane et je suis heureuse de la nouvelle avenue, des aménagements avec arbres, du nouveau parvis d'école. Mais à certains endroits le trottoir est envahi par les voitures. Dommage. Quels aménagements pour permettre d'éviter cela ?**

**Michaël Delafosse :** Notre doctrine : dans une ville, c'est d'abord le piéton et la marche. À Montpellier, il y a des rues sans trottoir ou trop étroit, où il y a du mobilier urbain, notamment de l'éclairage public dessus. Notre équipe est mobilisée sur cet enjeu énorme. Une ville agréable pour les piétons est plus sûre pour tout le monde : pour la personne avec un handicap, pour le papa avec sa poussette... Il y a 20 ans de travail à l'échelle de la ville et nous avons une stratégie d'ensemble là-dessus. La ville du quart d'heure, le travail du comité arbre, la sécurisation des abords des écoles... Dans beaucoup d'endroits on ferme aux voitures les accès aux écoles aux horaires d'entrée.

**Question : Comment allez-vous faire pour « policer » les accès aux écoles ? À Painlevé par exemple, le matin il y a beaucoup de cyclistes et c'est positif, c'est bien aménagé, mais il y a aussi beaucoup de parents qui déposent leurs enfants en voitures.**

**Michaël Delafosse :** Devant l'école Painlevé, on ferme aux heures des entrées des écoles. On a fait des aménagements. Ce qu'on cherche à faire avec la carte scolaire, c'est que les enfants doivent pouvoir aller à pied à l'école. Nous soutenons les associations qui aident à cela, les pédibus. Retrouver la marche c'est important, face à l'obésité et à la perte de l'activité physique de nos enfants. Je ne blâme pas les parents qui posent leurs enfants en voiture, parce que parfois ils sentent que leurs enfants ne sont pas encore en sécurité. Pour cela, il faut continuer collectivement nos efforts d'aménagement pour sécuriser. C'est le travail que nous faisons. Mais quand vous stationnez sur une piste cyclable, ou que vous entravez le passage du piéton, c'est 135€ d'amende. L'espace public est un espace du commun régi par des règles. Cela vaut pour tout le monde, on le respecte. Nous accompagnons également les commerçants avec des zones courte durée, gratuites 30 minutes, pour permettre aux gens qui ne peuvent pas faire autrement.



**Julie Frêche :** À Painlevé, c'est une carte scolaire qui est importante. Effectivement il y a encore des parents qui amènent leurs enfants à l'école en voiture. C'est aussi dû à la traversée du carrefour Pécquet, qui est très dangereuse. Les travaux du bustram vont changer la situation. Il faut imaginer cette zone avec des trottoirs accessibles et un aménagement cyclable de chaque côté, une voie pour le bus en site propre et le maintien du double sens de circulation, avec la sécurisation de toutes les traversées. Cela deviendra l'un des lieux où la sécurisation sera la plus forte.

**Question : Allez-vous installer des parkings sécurisés pour les vélos ?**

**Michaël Delafosse :** C'est exaspérant les vols de vélos. On place les arceaux à vélo sous la vidéo-protection de nos caméras pour avoir l'œil dessus. En centre-ville on travaille à ce qu'on appelle des hub mobilités : espaces surveillés pour permettre aux gens d'avoir des lieux dédiés. Au Polygone il y a, avec votre appli M'Ticket, l'accès à un parc vélos sécurisé. On explore différentes solutions, comme les parkings bleus, mais ils sont taggués et cela devient inesthétique. En Hollande, il y a les mêmes problèmes. Je ne me résigne pas.

Julie Frêche : Nous avons validé deux emplacements vélos dans votre quartier : l'un place Ernest Granier et l'autre place Thermidor à Richter, où des boxs publics seront accessibles. Il faudra souscrire un abonnement de 29€ /an via appli M'Ticket.

**Question : Merci pour le site de compostage du bassin Jacques Cœur qui est géré par notre association de quartier Vivre Port Marianne. À évoquer, une difficulté de gestion : une vingtaine de bénévoles qui œuvrent au quotidien. On remplit environ un bac ce qui correspond à environ 400 litres, tous les 4 à 7 jours. C'est énorme. On évacue ces biodéchets avec les services, très réactifs de la Métropole. Serait-il possible d'accompagner davantage notre association pour cette gestion et aussi favoriser la participation des habitants du quartier ?**

**Michaël Delafosse :** On va retravailler cette stratégie. Il faut qu'on soit plus en soutien auprès de vous. Je ne veux pas démotiver les bonnes volontés. Quand vous me dites que vous prenez 400 litres de biodéchets, je vous dis merci. Ce sont des économies pour nous tous, car aujourd'hui on les exporte nos biodéchets. Avec le vice-président René Revol on va sans doute travailler sur un nouveau soutien financier direct aux associations. On va essayer de trouver un nouveau système. On va se concerter pour trouver ce qui marche et travailler sur un vrai accompagnement de la participation citoyenne. J'ai eu la même remarque d'autres présidents d'associations. On viendra vers vous.



**Question : Sur la sécurité des piétons au niveau des travaux de la rue de la Vieille poste. Je suis assistante maternelle et j'ai des problèmes pour circuler avec ma poussette double et des enfants à côté. Je rencontre également des problèmes de sécurité sur les aires de jeux pour enfants, avec des personnes qui viennent avec leurs chiens.**

**Michaël Delafosse :** On va aller sur place avec vous pour voir comment on peut améliorer. Sur l'espace public, vous pouvez nous faire remonter à travers Montpellier au quotidien, s'il y a des points où il y a des formes de crispation et d'incivilités récurrentes, la Police Municipale, en mission de proximité et de tranquillité publique, peut venir. Il faut nous signaler : verre, déjections canines... Il y a une responsabilité individuelle à avoir.

**Julie Frêche :** Sur l'avenue de la Pompignane, où les voitures se garent sur les nouveaux aménagements : il y a eu beaucoup de remontées de terrain et une vidéo-verbalisation va être installée sur site, avec verbalisation automatique lorsqu'un agent assermenté pourra dresser la verbalisation. Cela participera grandement à améliorer la situation.

**Question : On n'a pas de magasins de bouche dans le quartier autour du bassin Jacques Cœur (fromager, traiteur...), c'est dommage ?**

**Michaël Delafosse :** Nous allons installer, sur le modèle des Grisettes, un modèle de halle et marché sur le rond-point Pablo Picasso. On va permettre sur le même format de proposer à des commerces de bouche et de convivialité de venir. Il faut m'aider et aider nos commerçants. Si on va tous dans les supermarchés, on tue nos commerçants. On va faire des campagnes sur les commerçants de nos quartiers. La ville du quart d'heure c'est pouvoir aller à pied pour acheter son pain, avoir son boucher, son fleuriste... On essaye de défendre ces commerces-là.

**Question : Premier point : il faut réduire les déchets. Ensuite, ne nous mettez pas le stade à Grammont s'il vous plaît. Et troisièmement, comment on va s'en sortir de cette décharge à ciel ouvert, à côté de Montaubérou ?**

**Michaël Delafosse :** Réduire les déchets : effectivement, on peut si on s'y met. Et on va aider tout le monde à s'y mettre. On a des associations formidables. On va faire des Points d'Apport Volontaire (PAV). Il faut qu'on martèle le message. Le budget déchets est déficitaire, on a demandé à tout le monde de le rééquilibrer, on ne peut pas continuer comme cela, on doit les uns et les autres se responsabiliser. Doit-on aller vers une fiscalité incitative ? C'est une piste sur laquelle on travaille. Vous recevrez des lettres pour rendre publiques les pénalités et amendes, dire où sont installés les PAV ; on a recréé des postes de garde champêtre à Montpellier pour faire des enquêtes sur les dépôts sauvages ; on développe des ressourceries... C'est un enjeu écologique, de savoir-vivre, de rapport à notre société de consommation.



Le projet de stade est un projet privé. Aujourd'hui le modèle du football professionnel est un nouveau modèle. Les clubs qui possèdent leur propre stade trouvent leur propre modèle de financement. Le débat de l'implantation : quand la famille Nicollin, que je salue, nous dira comment, il arrivera.

Sur Montaubérou : c'est un sujet pour nous très dur. C'est un quartier où les règles ne sont pas respectées. Les premières victimes de cela sont nos pompiers qui subissent des incivilités. Monsieur le Procureur de la République y a conduit plusieurs opérations importantes. On a convenu d'avoir une intervention globale forces de police, pouvoir judiciaire et intervention municipale pour remettre tout cela en bon état et en bon ordre. Je ne suis pas sûr que des comportements inappropriés ne reprendront pas... Mais on ne va pas se résigner. Les enfants de Montaubérou, comme tous les enfants de la République, vont à l'école. Les deux principaux des collèges veillent au respect de l'obligation scolaire. Quand cela n'est pas rempli, le CCAS appelle et instruit la suppression des allocations familiales. La République est le droit à l'éducation pour chaque enfant, et le devoir pour chaque parent de garantir ce droit fondamental.

On est confrontés à des situations difficiles. La question du narcotrafic devient un immense problème de société dans notre pays. Il faut que collectivement nous reprenions notre responsabilité de société. Ce qui se passe là-bas et dans d'autres endroits, cela détruit la société et devient dangereux pour le pacte Républicain. Nous faisons également la chasse aux lieux de blanchissement.

**Question : La place Christophe Colomb, ici, tout le monde l'appelle le rond-point Richter... Ne pourrait-on pas le rebaptiser Richter, en rapport avec l'histoire de Montpellier ? Ensuite, concernant les parkings souterrains du quartier, cela soulève un problème de pompe de relevage par rapport au Lez et la Lironde. Aujourd'hui ils renvoient tous en aval, il vaudrait mieux renvoyer en amont car cela impacterait moins la nature, il y a de moins en moins d'oiseaux sauvages...**

**Michaël Delafosse :** Sincèrement, c'est la première fois que je suis interpellé sur ce sujet. Je vais me saisir de cette question. Nous allons prendre vos coordonnées pour échanger plus en détail. L'eau est une question majeure du futur, en particulier sur notre territoire.

Aujourd'hui dépenser de l'eau potable pour arroser les arbres, cela ne convient pas. Il faut qu'on ait un schéma de l'eau brute et avec la station de Maera on l'espère. La ressource se raréfie, il faut que nous en prenions tous conscience. Sur cette thématique, nous sommes face à un changement de paradigme, équivalent à celui de notre apport en CO2, encore plus emblématique que les déchets. Comment on s'adapte, comment on préserve ce qui existe déjà, comment on pense différemment. Je prends votre interpellation et on va regarder. Sur le rond-point de Richter, je suis d'accord avec vous. On va y réfléchir.



**Question : J'habite face à l'Arbre blanc. Quel sort sera réservé à l'octroi de pierre et que va devenir le rond-point Richter quand la ZAC de l'Union sera faite ? Même question pour le relais alimentaire installé à proximité ?**

**Michaël Delafosse :** Pour l'instant, il n'y a pas de projet avancé sur le réaménagement du rond-point en lui-même. Mais nous traiterons bien évidemment la question. Le relais alimentaire sera en effet déplacé, il est là de manière provisoire. L'idée est de trouver des lieux différents, car chaque quartier doit prendre sa part de solidarité. Cela se fera en lien avec les aménagements de la ZAC de l'Union. On aura ce dialogue le moment venu.

**Question : La « Ville quart d'heure », c'est bien comme concept. Mais comment l'adapter aux étudiants ? Je souhaite vous interpellier aussi sur les problèmes du logement étudiant à Montpellier...**

**Michaël Delafosse :** C'est une bonne question. Il y a des villes où les campus ont été construits en périphérie, à l'extérieur de la ville. Ici, grâce à la croissance urbaine puis au développement des transports, ils sont mieux intégrés à la cité. Au départ, l'idée de la fac Richter, c'est bien d'accueillir les étudiants au cœur de la ville. Le loupé, effectivement, c'est qu'il n'y a pas assez de logements étudiants sur le site même. On va continuer d'accompagner les étudiants de notre mieux sur le logement. Mais je le dis fermement, il n'y aura pas de logements étudiants privés. Le concept de la « Ville du quart d'heure » concerne plutôt les riverains. Les étudiants doivent aussi partir à la découverte de Montpellier. Ils font du bien à la ville en y diffusant leur énergie.

**Question : Serait-il possible d'envisager la construction d'un mur antibruit le long de l'autoroute ?**

**Michaël Delafosse :** On m'a interpellé plusieurs fois sur ce sujet. Vous savez qu'il n'y a pas de rocade à Montpellier. Je souhaite que cet axe devienne une route métropolitaine, et ne soit plus une autoroute gérée par le privé. Je veux récupérer la gestion et la maîtrise de cette route. Je souhaite qu'il y ait une voie réservée pour le co-voiturage, que les bus soient prioritaires, qu'on puisse abaisser la vitesse, y mettre des arbres... Sur la partie Port Marianne, il y aura sans doute un traitement acoustique à faire, le moment venu. Je ne veux pas vous donner de faux espoirs, car nous n'avons pas la main actuellement, mais je vous assure que nous voulons que ça devienne une route métropolitaine.



**Question : Thierry James, habitant de la Pompignane et président de la coordination des associations représentant les handicaps. Je vous remercie d'avoir soutenu et financé des aménagements qui donnent une meilleure place au piéton. Nous aimons les travaux car, quand ils sont terminés, on a de meilleurs trottoirs et les piétons peuvent se déplacer avec une meilleure sécurité. Demain, la ville sera plus accessible. Je salue votre volonté forte autour de l'usage et le fait que nous soyons consultés régulièrement sur ces thématiques.**

**Michaël Delafosse :** Merci Thierry. Très heureux d'avoir fait cette expérience originale avec vous, de traverser le Lez avec un bandeau sur les yeux pour expérimenter ce qui fait votre quotidien. C'était intense. Merci. Comme je le disais tout à l'heure, notre doctrine c'est : d'abord le piéton. Une ville agréable pour les piétons est plus sûre pour tout le monde. Nous avons encore beaucoup de travail pour améliorer les trottoirs. Honnêtement, à l'échelle de la ville, il faudra 20 ans d'efforts. C'est très dur les travaux, je le sais, mais nous sommes obligés d'améliorer la voirie, notamment pour des raisons de sécurité.

**Question : Je suis contente que le bustram soit construit. Mais, depuis 2021, nous sommes trois résidences qui attendons la rétrocession de nos rues, sur le haut de la rue de la Vieille Poste. Ce n'est plus possible...**

**Michaël Delafosse :** Madame, je vais prendre votre lettre ainsi que vos coordonnées pour examiner ce point précis. Les travaux sont indispensables et cela prend du temps, même si nous faisons tout pour raccourcir les chantiers. Je souligne que Montpellier est une des villes de France avec le plus de voies privées. C'est compliqué à gérer. Une rue, cela reste ma responsabilité pénale de maire. Mais, il me paraît évident que le contribuable ne doit pas prendre en charge les travaux des voies privées. Nous allons mettre en place des règles sur l'engagement de la municipalité, avec notamment des commissions d'agrément par exemple. Il faut harmoniser et objectiver le processus sur la question des voies privées.

**Question : La création envisagée d'une piste cyclable sur l'avenue du Mondial 98 ne va-t-elle pas créer des problèmes de circulation par rapport au rond-point Manuguerra ?**

**Julie Frêche :** Au niveau du rond-point Mattéo Manuguerra, nous allons modifier certaines choses. Par exemple, nous allons « amputer le haricot », casser les vitesses, sécuriser les traversées piétonnes qui étaient demandées pour faire la connexion avec la rue Léonard De Vinci. Au sujet du raccordement avec l'avenue Joan Miro, pour desservir l'école André Malraux, ce qui est envisagé, c'est d'avoir un axe entrant et un axe sortant. Nous souhaitons maintenir le quartier apaisé, tel qu'il est aujourd'hui. Mondial 98 va donc connaître un chantier d'aménagements, avenue Nina Simone, lorsque les travaux du bustram seront terminés dans cette zone.



**Question : J'habite rue Bernard Blier. Il y a des grands pins qui détruisent la voirie. Pour la sécurité des piétons et des voitures Peut-on simplement arracher les racines ?**

**Michaël Delafosse :** Il y a des endroits où il faut abattre les arbres pour la sécurité des voitures et des piétons, notamment rue Vanel. Il y a des gens qui nous disent : « il ne faut pas toucher aux arbres. » Nous sommes dans une injonction contradictoire et la réglementation demande des avis d'experts.

**Question : Je représente 40 personnes qui habitent rue Alphonse Allais. Il y a un problème de compatibilité entre les arbres et le photovoltaïque. Nous sommes en quête de solution ?**

**Michaël Delafosse :** Il faut peut-être tailler les arbres, parce que l'arbre ombrage, il rafraîchit, il a aussi cette fonction-là.

**Question : J'habite à la résidence Estanove sur le boulevard Paul Valéry. Les arrêtés municipaux ne sont pas respectés par les entreprises du chantier. Depuis qu'il y a les travaux de la ligne 5, la sécurité n'est plus présente. Que faire ?**

**Michaël Delafosse :** Madame, nous allons venir voir le chantier avec vous, soit M. Nison, soit Mme Frêche. Rue du docteur Pezet, au Nord du chantier, on a vraiment bien fait les choses. On va essayer de les faire là aussi. On va venir voir ce que ça peut avoir comme conséquence sur la question de la sécurité de la copropriété Estanove.

**Julie Frêche :** Nous effectuons de nouveaux comptages pour trouver une solution. TaM a fait un rappel à l'ordre assez sévère aux entreprises qui travaillent aujourd'hui sur le boulevard Paul Valéry. C'est le plus dur des travaux, les travaux de réseaux qui s'effectuent en ce moment. Vos remarques ont bien été transmises pour les traversées piétonnes et les continuités.

**Question : Nous sommes victimes à l'école Germaine Richier depuis quelque temps de jets de cailloux et de nourriture sur nos enfants pendant les récréations. Je voulais savoir si cela était remonté jusqu'à vous et si des mesures avaient pu être envisagées ?**

**Michaël Delafosse :** Nous sommes bien sûr au courant. C'est désespérant qu'une école puisse avoir des jets de pierres et que la sécurité des petits loups soit mise à mal. C'est connu, c'est repéré, c'est identifié. Dans la partie sud de Montpellier, on a une démographie scolaire qui ne permet pas d'avoir un effectif satisfaisant, d'où la nécessité de la construction de deux nouvelles écoles.